

LA  
MANDARINE  
BLANCHE



L'ÉCOLE  
DES MARIS

**MOLIÈRE**

**CRÉATION 2020/21**

**ALAIN BATIS**

**COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE**

**CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION**

Emmanuelle Dandrel  
06 62 16 98 27 | emma.dandrel@gmail.com

**CONTACT PRESSE**

Pascal Zelcer  
06 60 41 24 55 | pascalzelcer@gmail.com

# L'ÉCOLE DES MARIS

## MOLIÈRE

Mise en scène **ALAIN BATIS**

Dramaturgie **JEAN-LOUIS BESSON** | Collaboration artistique **SYLVIA AMATO**

### AVEC 7 COMÉDIENS

**Emma Barcaroli** | Lisette, un Notaire

**Anthony Davy** | Valère

**Théo Kerfridin** | Ergaste, Le Commissaire

**Julie Piednoir** | Léonor, un Notaire

**Marc Ségala** | Ariste

**Boris Sirdey** | Sganarelle

**Blanche Sottou** | Isabelle

### EQUIPE DE CRÉATION

Scénographie | **Sandrine Lamblin**

Construction | **Sandrine Lamblin, Cécilia Delestre**

Musique | **Joris Barcaroli**

Lumière | **Nicolas Gros**

Costumes | **Jean-Bernard Scotto assisté de Cécilia Delestre**

Stagiaires costumes | **Sophie Benoît**

Perruques et Maquillages | **Judith Scotto**

Regard chorégraphique | **Amélie Patard**

Régie générale | **Nicolas Gros**

Régie Lumière | **Nicolas Gros/Emilie Cerniaut**

Régie Son | **Gaultier Patrice**

---

**Une production** de la compagnie La Mandarine Blanche

**Coproductions** : Le grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Théâtre de Saint-Maur, La Ferme de Bel Ebat Théâtre de Guyancourt, Théâtre Madeleine Renaud de Taverny, Sud Est Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges

**Partenaires** : Maison des Arts du Léman de Thonon-Les-Bains, L'Espace Molière de Talange, La Madeleine Scène conventionnée de Troyes, La Scène de Châtenois/Le Trait d'Union de Neufchâteau, Théâtre de Saumur, Théâtre des 2 Rives de Charenton, Théâtre du Vésinet Alain Jonemann, Le TAPS - Théâtre actuel et public de Strasbourg, Théâtre Louis Jouvet de Reithel Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création, l'Athénée - Le Petit Théâtre de Rueil, Les 3 Pierrots de Saint-Cloud, Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt

**En coréalisation** avec le Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie Paris

**Avec le soutien** de l'Athénée - Le Petit Théâtre de Rueil, des Tréteaux de France - Centre Dramatique National

**Avec le soutien** de la Région Grand Est, de l'ADAMI, la SPEDIDAM et la Ville de Paris

**Avec la participation artistique** du Studio d'Asnières - ESCA

**Avec le soutien** du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB

Spéctacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Tournée de coopération».

**La Mandarine Blanche** est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture

---

## Personnages

SGANARELLE | ARISTE, frères

ISABELLE | LÉONOR, sœurs

LISETTE, suivante de Léonor

VALÈRE, amant d'Isabelle

ERGASTE, valet de Valère

LE COMMISSAIRE

LE NOTAIRE

---

## Résumé

Léonor et Isabelle, deux sœurs orphelines, se voient confiées à la mort de leur père à deux frères Ariste et Sganarelle. Ces derniers sont chargés par contrat de les élever, de les éduquer et enfin ou « de les épouser » ou « d'en disposer ».

Léonor et Isabelle deviennent ainsi les pupilles de ces deux frères d'âges mûrs aux conceptions différentes.

Les tuteurs nourrissent tous deux des espoirs envers elles...

Ariste prend le parti de la tolérance et de la confiance en espérant remporter le cœur de Léonor.

Sganarelle, de son côté, épie les moindres agissements d'Isabelle, choisit, par peur maladroite, des méthodes austères. Lui interdit toute sortie avec sa sœur et Lisette, sa suivante. Il l'enferme, voire la séquestre. Bien évidemment Isabelle tombe amoureuse de Valère, un jeune voisin.

Pour rompre avec la tyrannie de Sganarelle, naissent dans la bouche d'Isabelle une série de subterfuges pour avoir raison de cet impérieux tuteur.

Elle va trouver en elle toutes les ressources pour échapper au despote et rejoindre Valère.

Sganarelle aveuglé par l'amour possessif qu'il porte à Isabelle sera au final l'artisan de sa propre chute en devenant lui-même l'entremetteur entre les deux jeunes amants, Isabelle et Valère.

Et pendant que rasséréné.e.s Ariste et Léonor, Isabelle et Valère, accompagné.e.s de Lisette et d'Ergaste quittent la place, Sganarelle dans une colère noire s'enferme en maudissant le sexe féminin.

### **Lisette / conclut la pièce**

***Vous, si vous connaissez des maris loups-garous,  
Envoyez-les au moins à l'école chez nous.***

---

## Préambule

J'ai joué Sganarelle dans *L'École des maris* en 1999 pendant les Rencontres Internationales de Théâtre de Haute-Corse dans une mise en scène de René Loyon.

Je me souviens à la fois du grand plaisir d'acteur que j'ai eu en interprétant le rôle et comment la pièce et ses ressorts comiques ont été formidablement reçus.

Nous jouions en plein air au cœur du village de Pioggiola empruntant ruelles, façades de maisons, placette. Les publics savouraient la fable. Interpellés par la tyrannie de Sganarelle, ils étaient d'autant plus sensibles à l'intrigue amoureuse et aux stratégies inventées par Isabelle pour échapper à son tuteur et épouser Valère.

Ils riaient des situations dramatiques et des mésaventures d'un Sganarelle jusqu'au-boutiste.

**Alain Batis**

---

## NOTE D'INTENTION

*L'École des maris* est un tournant dans l'œuvre de Molière. Très jouée à l'époque, elle est aujourd'hui peu montée. L'auteur place au cœur de la pièce vérité et liberté des sentiments.

Deux jeunes sœurs orphelines, Léonor et Isabelle se voient confiées à la mort de leur père à deux frères d'âge mûr, Ariste et Sganarelle. Ces derniers sont chargés par contrat ou de les épouser ou d'en disposer. Bien qu'ayant des conceptions différentes sur l'éducation, les tuteurs nourrissent tous deux des espoirs envers elles... Isabelle échappe à un Sganarelle amoureux et despote pour rejoindre Valère.

Cette œuvre en alexandrins aux allures de farce jubilatoire touche à des questions sociales et politiques. Profondément humaine, elle recèle une dimension existentielle et poétique.

Le personnage de Sganarelle donne à voir multiples facettes de nos humanités et de nos paroxysmes. Artisan méticuleux de sa propre chute, souvent considéré comme le personnage aveugle de la farce, celui à qui on doit ouvrir les yeux, il est peut-être celui qui en définitive offre la transparence de son désordre intérieur. C'est drôle et tragique. Ou drôle parce que tragique.

Ariste, son frère aîné au caractère opposé est proche du *Philinte du Misanthrope*. Sa tempérance et sa tolérance, sa philosophie, ses valeurs lui confère son adaptabilité au monde social.

Avec Isabelle, mais aussi Léonor et Lisette, Molière témoigne de sa position vis-à-vis des personnages féminins de son œuvre. Il raconte la confusion entre le droit de l'amour et le droit des femmes et pose la question de la liberté et du libre arbitre dans la relation femme/homme.

Autre duo, Ergaste et Valère, le valet qui fait grandir le maître. Grâce aux initiatives d'Isabelle et à l'Amour, Valère va se voir pousser les ailes de la maturité.

Avec *L'École des maris*, il en va du désir de raconter avec poésie la complexité des rapports amoureux mais aussi de mettre en résonance cette pièce de 1661 avec aujourd'hui témoignant du chemin qu'il nous reste à accomplir quant à la question d'équité, de parité, de la domination masculine jusqu'aux plis du langage.

... A ce jour, cinq femmes au Panthéon et soixante-treize « grands hommes »... Une farce qui traverse le temps...

Elle interroge la question du sentiment amoureux et de l'âge des protagonistes.

Molière écrit *L'École des maris* avant son mariage avec Armande Béjart.

“L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'âme.” Shakespeare / Mais de quel amour s'agit-il pour Sganarelle ?

Il élève Isabelle, la préparant au mariage. Cultive misogynie, instinct grégaire de propriété, diabolisant toute forme de liberté. Obsédé par l'ignominie d'être un jour cocu.

Isabelle plus mature n'est pas l'Agnès de *L'École des femmes*.

Elle s'enhardit, ruse, feint, manipule pendant que Sganarelle qui se croit tellement indétrônable « gobe » - la chute est irrévocable.

C'est de cette ignorance, de cet aveuglement de Sganarelle que naît la force comique.

Tous les critiques sont d'accord pour louer la conception, la verve comique et le style de *L'École des maris*, sans doute, la plus rare.

Mettre en scène Molière aujourd'hui en appelle aussi à faire des liens avec une langue transmise et lointaine, presque oubliée ou étrangère à certain.e.s. Comment elle se meut dans la bouche, ce qu'elle procure à l'oreille. Dans cette **tension** entre l'enjeu vital de la scène et sa mise en forme, une musique de la pensée épouse une musique de la langue.

L'espace même de la scène devient ainsi l'espace de cette alchimie.

Nous renouons aujourd'hui avec ce désir de retrouver et de partager **une langue versifiée**.

Il s'agit de comprendre la force de cette œuvre dans sa modernité.

Nous procédons par une dramaturgie des **contrastes** pour raconter « l'effet boomerang de la vie » confrontant désir aveugle et exclusif, oubli de l'autre face à la prise de risque comme geste vital.

**La tension** entre hier et aujourd'hui met en miroir des questions de liberté, d'égalité, de fraternité, face à l'universalité et l'intemporalité du sentiment.

D'un point de vue scénographique, **un espace symbolique** évoque un kamishibai. L'espace de tous les espaces, intemporel, boîte à jouer. Racontant tous les lieux de la fable.

Confrontant bois et matériaux industriels, un plateau de bois traversé par des rails où circulent des éléments mobiles créant focales, rues, intérieurs ...

La musique dialogue entre **deux temporalités**, mêlent instruments acoustiques et électriques, bande son et musique live. Elle est l'expression de cette tension dans les variations de ses registres, évoquant tantôt violence, nostalgie ou encore prenant « l'allure » de la comédie. A certains moments le vers peut se faire chant.

Une **grammaire** contemporaine des costumes, **conjuguee** à des signes évoquant le XVIIe. Du côté de Sganarelle et d'Isabelle (au départ) un traitement en noir et blanc pendant que pour d'autres personnages, le monde de la couleur et de la mode prédomine. Teinture, peinture, impression créent l'originalité.

**Coiffures**, perruques et maquillages créent une **stylistation**. Evoquent le monde de la société pour certains personnages, pour d'autres plus de simplicité, voire de rusticité ou d'archaïsme.

Une direction de **jeu** entre **dépouillement et extravagance**. Dans cette tension entre vérité intérieure nue et dilatation du jeu, l'actrice/eur avance sur le fil du vers, efface derrière lui son bâti pour libérer la Parole vivante du Poète Molière.

7 protagonistes sur scène.



© Jean-Christophe Bardot



© Jean-Christophe Bardot

---

# A PROPOS DE L'ÉCOLE DES MARIS

## La place de *L'École des maris* chez Molière

Le 24 juin 1661, Molière représente *L'École des maris*. La pièce ne comporte que trois actes et suit encore d'assez près la tradition italienne. Mais il n'en a pas moins trouvé sa voie. Par une synthèse féconde, *il traite un sujet sérieux sous une forme comique*. Epris de la jeune Armande Béjart, il transpose une situation qui lui tient à cœur, laisse affleurer quelques-unes de ses plus intimes pensées, pose aussi de graves questions touchant le mariage, l'éducation féminine, la sincérité de la passion, mais sur le mode fantaisiste, avec une drôlerie alerte et divertissante. La réussite est complète. Il prend rang désormais parmi les auteurs dramatiques, dédie sa pièce au duc d'Orléans, la joue le 11 juillet chez Fouquet devant la reine d'Angleterre, Monsieur et Madame.

René Jasinski

## *L'École des maris* à la Comédie-Française

*L'École des maris*, comédie en trois actes en vers, est créée au Théâtre du Palais-Royal le 24 juin 1661. Molière remporte un vif succès, à la ville et à la cour, comme auteur et comme comédien.

La pièce continue sa carrière avec succès et fut jouée 142 fois par la troupe de Molière entre 1661 et 1680. Elle entre au répertoire de la Comédie-Française le 9 septembre 1680 ; elle n'a jamais cessé d'être représentée dans ce théâtre, et figure en huitième place parmi les pièces les plus jouées de Molière (après *Tartuffe*, *le Médecin malgré lui*, *l'Avare*, *le Misanthrope*, *le Malade imaginaire*, *les Femmes savantes* et *l'École des femmes*).

## Une farce mêlée de comédie

Edifié par l'échec de Dom Garcie de Navarre, Molière comprend vite qu'il lui faut revenir au genre qui a fait son succès, la farce et la comédie. En quelques semaines, il écrit donc *L'École des maris*, comédie en trois actes et en vers. Et la pièce de Molière sera, une fois encore, une farce mêlée de comédie.

Si Molière, en ce début d'année 1661, a choisi ce sujet dont le répertoire lui offrait maintes versions, c'est qu'il avait peut-être aussi des raisons personnelles de le faire. A cette époque, il songeait lui-même à se marier. Celle qu'il devait en effet épouser l'année suivante était Armande Béjart, dont on ne sait toujours pas si elle était la fille ou la sœur de Madeleine. Or, Armande était coquette et aimait le monde, et elle avait vingt ans. Molière en avait quarante, ce qui, à l'époque, était l'âge des "barbons" de comédie.

Il n'est pas interdit de penser qu'en abordant ce nouveau sujet, Molière voulut faire une profession de foi rassurante à sa fiancée pour lui promettre un mari libéral, qui lui laisserait la liberté de vivre à sa guise.

Pour Isabelle, qui préfigure déjà Agnès, c'est une vraie jeune fille, sage, pudique, mais qui sait ce qu'elle veut et ne recule devant aucune rouerie pour y parvenir. Ce n'est pas encore une innocente comme Agnès à qui l'amour donnera de l'esprit. Dès le début, elle entre dans le jeu des intrigues qui feront triompher son amour pour Valère et elle les conduit elle-même avec adresse. Elle n'a pas la délicieuse candeur d'Agnès.

Le personnage d'Ariste est une création nouvelle dans le théâtre de Molière, l'intrusion d'un personnage de comédie dans la farce. C'est le "raisonneur" qui prône la sagesse, la soumission aux mœurs du siècle ; c'est l'ancêtre du Cléante de *Tartuffe* et du Philinte du *Misanthrope*, le moraliste du juste milieu, ennemi de tous les extrêmes. Pour Molière, ses raisonneurs ne sont pas de pâles prêchers de vérités premières, ce sont des défenseurs d'une société moderne, évoluée, où une honnête galanterie s'est fait une place justifiée, et qui doit permettre aux jeunes de s'épanouir librement. Ariste, qui sert sur la scène de repoussoir au sot Sganarelle dont il triomphera par sa modération intelligente et son bon sens, est, comme Molière lui-même, le défenseur des amoureux. Pour lui, la base de la vertu et de la fidélité des femmes est dans la liberté, comme l'affirment les précieuses, et non dans la contrainte. Ce sera la leçon même de *l'École des femmes*.

Œuvres Complètes - tome 4 Editions Flammarion



---

## A PROPOS DE MOLIÈRE

Né à Paris le 15 janvier 1622 - mort à Paris le 17 février 1673.

Auteur le plus joué depuis la création de la Comédie-Française, figure tutélaire et symbole du théâtre français et de la troupe, Molière concentre dans son nom mémoire, renouvellement et jeunesse du répertoire de la Comédie-Française. Il dépasse l'histoire et l'anecdote. S'il n'a pas connu la Comédie-Française, sa vie d'homme de théâtre en a préparé la création.

Fils de Jean Poquelin, valet de chambre et tapissier ordinaire de la Maison du Roi, Jean-Baptiste Poquelin, qui prendra plus tard le pseudonyme de Molière, fait d'excellentes études au Collège de Clermont (futur Lycée Louis-Le Grand), peut-être complétées par un peu de droit. Mais dès 1643, il renonce à l'avenir bourgeois que lui garantit la jouissance héréditaire de la charge paternelle pour s'associer par contrat avec neuf comédiens, dont Madeleine Béjart, et fonder la troupe de "l'Illustre Théâtre".

Après des débuts difficiles à Paris, Molière et ses comédiens, de 1646 à 1658, parcourent la province française comme les troupes ambulantes de son époque. Le 24 octobre 1658, la troupe de Molière est autorisée à paraître devant la Cour.

Sous la protection de Monsieur, frère du Roi, les comédiens s'installent au Théâtre du Petit-Bourbon, qu'ils partagent avec les comédiens italiens dirigés par le célèbre Scaramouche (Tiberio Fiorelli). C'est là, après de premiers essais en province (*L'Étourdi* et *Le Dépit Amoureux*) que Molière connaît son premier grand succès d'auteur, avec *Les Précieuses Ridicules* en 1659.

En 1661, la troupe déménage dans la salle du Théâtre du Palais-Royal ; Molière y assume désormais de front les fonctions de comédien, de chef de troupe et d'auteur.

En 1662, à l'âge de quarante ans, Molière épouse Armande Béjart, la fille de Madeleine, de vingt ans sa cadette, mariage pas toujours heureux.

En 1665, la troupe de Molière devient la "Troupe du Roy". Néanmoins, son œuvre ne fait pas toujours l'unanimité. Son *Tartuffe*, qui attaque ouvertement les faux dévots, est en butte aux persécutions de la cabale des dévots, soutenue par la toute puissante Compagnie du Saint-Sacrement. D'interdiction en interdiction, de placet au roi en placet au roi, Molière met cinq ans à obtenir l'autorisation de jouer *Tartuffe*, mais il ne parvient pas à éviter la rancune du clergé.

Épuisé par le travail, les chagrins domestiques, la lutte incessante menée contre tous ceux qu'il a attaqués dans ses pièces (comédiens rivaux, gens de lettres, médecins et dévots), Molière meurt le 17 février 1673, à l'issue de la quatrième représentation du *Malade Imaginaire*. L'Église lui refuse d'abord la sépulture religieuse, et il est inhumé presque clandestinement grâce à l'intervention royale.

Les comédiens de Molière firent de ses œuvres le fonds de leur répertoire, et lors de la création, en 1680, de la Comédie-Française, dont ils constituaient la plus grande part, il y prit symboliquement la première place.

Considéré comme le «Patron» de la Comédie-Française, parfois appelée "Maison de Molière", il en est l'auteur le plus joué, avec plus de trente-deux mille représentations à la fin du XXe siècle. Chaque année, le 15 janvier, jour anniversaire de sa naissance, il est l'objet d'un hommage, à l'issue de la représentation, rendu par l'ensemble de la troupe à celui dont l'œuvre et le génie défient le temps.

# CALENDRIER SAISON 2021/2022

## REPRESENTATIONS

### **Du jeudi 07 Octobre au vendredi 08 Octobre 2021 | 4 représentations**

Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt (78)

**1 Scol le jeu. et le ven. à 14h15 et 1 TP le jeu. et le ven. à 20h30**

### **Du jeudi 21 Octobre au vendredi 22 octobre 2021 | 3 représentations**

Théâtre du Vésinet Alain Jonemann (78)

**1 Scol le jeu. à 14h et le ven. à 10h et 1 TP le jeu à 20h45**

### **Mardi 9 novembre 2021 | 2 représentations**

Théâtre Madeleine Renaud de Taverny (95)

**1 Scol à 14h15 et 1 TP à 20h30**

### **Vendredi 19 novembre 2021// 1 représentation**

Théâtre de Fontainebleau (77)

**1 TP à 20h30**

### **Vendredi 26 novembre 2021 | 2 représentations**

Sud Est – Théâtre de Villeneuve St Georges (94)

**1 Scol à 14h30 et 1 TP à 20h30**

### **Judi 02 décembre au dimanche 19 décembre 2021 | 15 représentations**

Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie Paris (75)

**Du jeu au ven. à 21h/sam. à 16h30 et 21h/dim. à 16h30**

### **Judi 6 janvier 22 / 1 représentation**

EPCC d'Issoudun (36)

**1 TP à 20h30**

### **Mardi 11 janvier 2022 | 1 représentation**

Théâtre de Saumur (49)

**1 TP à 20h30**

### **Vendredi 14 Janvier au samedi 15 janvier 2022 | 3 représentations**

La Madeleine – Scène conventionnée de Troyes (10)

**2 Scol le ven. à 10h et 14h30 et 1 TP le sam. à 20h30**

### **Mercredi 19 Janvier au Jeudi 20 janvier 2022 / 2 représentations**

Le Théâtre d'Auxerre Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création (89)

**1 TP le mer. à 19h30 et 1 TP le jeu. à 20h30**

**Vendredi 28 janvier 2022 / 2 représentations**

Théâtre Jacques Brel de Talange (57)

**1 Scol à 10h et 1 TP à 20h30**

**Mardi 1<sup>er</sup> février 2022/ 2 représentations**

Maison des Arts du Léman de Thonon Les Bains (74)

**1 Scol à 14h30 et 1 TP à 20h30**

**Vendredi 4 février 22/ 1 représentation**

Centre d'Art et de Culture de Meudon (92)

**1 TP à 20h45**

**Mardi 8 février 22/ 1 représentation**

Athénée - Le Petit Théâtre de Rueil-Malmaison (92)

**1 TP à 20h30**

**Mardi 15 Février 22 / 1 représentation**

Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93)

**1 TP à 20h30**

**Jeudi 24 Février au Vendredi 25 février / 3 représentations**

La Scène de Châtenois / Le Trait d'Union de Neufchâteau (88)

**1 Scol le jeu. et ven. à 14h et 1 TP le ven. à 20h30**

**Mardi 1<sup>er</sup> mars 22 / 2 représentations**

Théâtre de Saint-Quentin (02)

**1 Scol à 14h15 et 1 TP à 20h**

**Lundi 14 au Mardi 15 Mars 22/ 2 représentations**

Scène Nationale d'Alençon (61)

**1 TP le lun. à 20h et 1 TP le mar. à 19h30**

**Vendredi 25 Mars 22/ 2 représentations**

Théâtre Louis Jovet de Reithel Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création (08)

**1 Scol à 14h et 1 TP à 20h30**

**Mardi 29 Mars 22 / 1 représentation**

Espace Culturel Boris Vian des Ullis (91)

**1 TP à 20h30**

**Mardi 5 Avril 22 / 1 représentation**

Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt (92)

**1 TP à 20h30**

**Jeudi 14 Avril 22 / 1 représentation**

Les 3 Pierrots Saint Cloud (92)

**1 TP à 20h30**

## LES COMEDIEN.N.E.S

### Emma Barcaroli



Elle sort diplômée du Cours Florent en 2008 et fonde La Compagnie Pantai. En 2008, elle écrit et met en scène **Ça n'arrive qu'aux mortels**, qu'elle jouera pendant deux ans en France et à l'étranger. Par la suite, elle interprètera **Sacré Silence** de Philippe Dorin, **Kvetch** de Steven Berkoff et **Aujourd'hui dimanche** sous la direction de Jérôme Léquillier. En 2011, elle répond à une commande de la région PACA en écrivant le spectacle **Les Maux qu'elles taisent** et joue dans **Les Bonnes** de Jean Genet sous la direction d'Arlette Allain. Elle joue en 2013 dans **L'Intervention** de V. Hugo, **L'île des esclaves** de Marivaux sous la direction d'Arlette Allain, **Blanches** de Fabrice Melquiot, mise en scène d'Hermine Rigot. En 2018, elle joue **Peter Pan in Switzerland** avec la compagnie Deracinemoa. En 2019, elle signe la mise en scène de l'opéra **Le Rouge et le Noir** et interprète le monologue **Marilyn Inside**, mis en scène par Grégory Cauvin. En 2020, elle créera le rôle de Barbara dans **Solarline**, d'Ivan Viripaev, avec la Compagnie Kalisto. Depuis 2008, elle enseigne au Cours Florent et dirige le festival Gueules de voix. Elle joue de la harpe. Avec La Mandarine Blanche, elle a joué dans **La femme oiseau** d'Alain Batis et **Rêve de printemps** d'Aiat Favez.

### Anthony Davy

Il commence par jouer, dès l'âge de 10 ans, dans des téléfilms comme **Joséphine Ange Gardien** ou **Une Femme d'Honneur**. Il continue sa carrière quelques années plus tard avec des rôles dans **Alice Nevers : le juge est une femme**, **Une Histoire une Urgence**, et la websérie **Quark**. Il écrit et joue dans le court-métrage **Morgane** en 2018, et fait partie de la distribution du long-métrage **Allô les Moutons : Essais sur la Nostalgie**, sorti en 2020. Parallèlement, il suit des études de comédien au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice, puis il intègre la compagnie Adapt'Art, avec laquelle il monte et tourne **Cinna** de Corneille, dans la région des Alpes Maritimes.

Il rejoint le Conservatoire du Centre de Paris en 2015 puis le CRR de Paris en 2016. Il est admis en 2017 à l'ESAD (L'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris), dans la promotion 2020, où il travaille notamment avec Sara Lorca, Cédric Gourmelon, Jean-Christophe Saïs, Igor Mendjisky, Pierre Maillet, Emilie Rousset ou encore Thomas Quillardet.



### Théo Kerfridin

Formé aux Conservatoires de Montpellier et de Lyon puis à l'école du Studio d'Asnières, il intègre en 2014 l'ESCA d'Asnières (Ecole Supérieure des Comédiens par l'Alternance).

A joué sous la direction de Frédéric Carencio (**Ce soir j'ai commencé à midi**), E. Leroux (**Lys Martagon**), Laurent Brethome (**Courts-Carnage**), avec la Compagnie Dynamythe (**Dom Juan**). En 2015, il est comédien et collaborateur artistique dans **Mariages**, mise en scène Jean-Louis Martin-Barbaz et **Beaucoup de bruit pour rien**, mise en scène Hervé Van der Meulen. Il met en scène **Le retour** (montage de textes autour du thème de la fratrie) et **La dispute** d'après Marivaux. En 2021, au Festival Off d'Avignon, il joue **No Limit**, texte et mise en scène Robin Goupil.

Avec la compagnie La Mandarine Blanche, il a joué dans **Pelléas et Mélisande** de Maurice Maeterlinck et **Allers-retours** d'Ödön von Horváth.



## Julie Piednoir



Formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles, elle a suivi des stages dirigés par Célie Pauthe, Serge Lipszyc, Sophie Loucashevski, Michel Cerda, François Verret, la compagnie Sasseo, Julie Tavert, François Lazaro.

Elle a joué sous la direction de Jean-Claude Laval (*Les Fourberies de Scapin*). Avec la compagnie Ô Clair de Plume sous la direction d'Hugo Combe (*Le Dernier homme*) et Ben Herbert Larue (*Ils vécutent enfants*). Ludovic Billy avec la compagnie Bill Torpille *Cabaret vorace*. Elle est artiste associée à La Maison de La Poésie La Factorie.

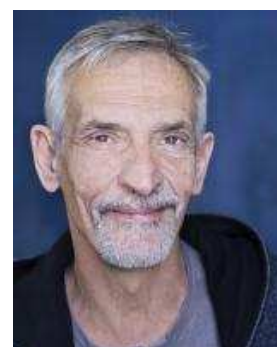
Avec la compagnie La Mandarine Blanche, elle a joué dans *Hinterland* de Virginie Barreteau et *La femme oiseau* d'Alain Batis.

## Marc Ségala

Formé sous la direction de Jacques Lecoq, Andréas Voutsinas, Blanche Saland, Geneviève de Kermabon.

A joué notamment avec Serge Lipszyc dans *Platonov, Les Trois Sœurs, Le Suicidé, Macbeth, Un chapeau de paille d'Italie*; avec le Moulin Théâtre dans Le Grand Théâtre du Monde; Sylvie Haggai dans *Orgie*; Christian Benedetti dans *Liliom, Les Possédés, Ivan le Terrible*; Vincent Tavernier dans *L'École des maris* et *L'Enlèvement au sérail*; Armand Eloi dans *La Chunga, Les Noces du Romano, Le Corps de Léonard, La Balade du grand macabre*; P. Duchêne dans *Georges Dandin*; Laurence Renn-Pennel dans *Qu'est-ce qu'on fout là ?, L'Autobus, Sale Boucan, Etat de crise*, Blanche Saland dans *L'homme des Bois*.

A joué au cinéma dans des courts-métrages. A la télévision, a joué sous la direction de Michel Favard (*Pris au piège*), Gille Katz (*Alerte rouge*), Xao Xinxyang (*La Mort de la Beauté*), Ota Iosseliani (*Chant d'hiver*). Avec la compagnie La Mandarine Blanche, il a joué dans *Allers-retours* d'Ödön von Horváth.



## Boris Sirdey



Formé à l'école du Théâtre National de Bretagne, il a travaillé avec Stanislas Nordey, Loïc Touzé, François Tanguy, Bruno Meyssat, François Verret, Claude Régy...

A sa sortie de l'École en 2003, il a travaillé sous la direction de Stanislas Nordey (*La Puce à l'oreille de Feydeau*), *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, François Tanguy pour *Coda et Ricercar* (tournée internationale), *Onzième*, Lucie Bérélowitsch (*Lucrece Borgia*), Alexandre Koutchevsky (*Ciel dans la Ville*), Guillaume Doucet (*Dom Juan*), Pierre Sarzacq (*La Résistible Ascension d'Arturo Ui*) de Bertolt Brecht, Laurent Meininger (*Feydeau-Café-Concert*). En 2015 il participe pendant trois ans, en Suisse, en langue allemande à la création de l'intégrale du *Faust* de Goethe.

Au cinéma, a travaillé sous la direction entre autres de Dominique Cabrera (*Le beau dimanche*), Sylvie Habault (*Selon Rachel*) avec Michaël Lonsdale et Denis

Lavant, Yann Samuell, Olivier Jahan. En 2020 sort le film *Réseau Shelburn* de Nicolas Guillou dans lequel il interprète le rôle d'un officier allemand.

Dans le cadre des Rencontres Internationales de théâtre de Haute-Corse présidées par Robin Renucci, il a travaillé sous la direction d'Alain Batis (*Figaro divorce* d'Ödön von Horváth).

## Blanche Sottou

Après 3 ans au cours Florent au côté de Bruno Blairet, Benoit Guibert ou encore Julian Eggerickx, Blanche Sottou intègre l'ESCA. Elle y travaille avec la compagnie Oposito, Céline Samie, Lorraine de Sagazan, Océane Mozas. De septembre 2018 à janvier 2019, elle figure dans le **Tartuffe** mis en scène par Peter Stein au Théâtre de la Porte Saint Martin puis au Théâtre Montansier. En mars et avril 2019, elle travaille sous la direction de Tigran Mekhitarian **Les Fourberies de Scapin** au Théâtre 13 puis par la suite avec Patrice Douchet dans sa mise en scène de **Wapiti Waves** (texte de Martinage) au Théâtre de la Tête Noire à Saran, dans quelques villes françaises et au Théâtre Am Stram Gram à Genève. En 2020, elle travaille sous la direction de Faustine Noguès dans **Surprise Party**, et de Joris Lacoste, reprise de **Suite N°1**, au T2G.



## L'ÉQUIPE DE CRÉATION

### JEAN-LOUIS BESSON – DRAMATURGE



Jean-Louis Besson est professeur émérite de l'université Paris-Nanterre, où il a créé le master professionnel « Mise en scène et dramaturgie » au département des Arts du spectacle. Il a également enseigné au Centre d'études théâtrales de Louvain-la-Neuve en Belgique, qu'il a dirigé pendant quatre ans. Il a été vice-président de l'université de Nanterre, chargé de la culture, de 2000 à 2008.

Au théâtre il a travaillé comme dramaturge et a traduit de l'allemand en français de nombreuses œuvres d'auteurs classiques et contemporains, souvent en collaboration avec Jean Jourdeuil et Heinz Schwarzingler : Karl Valentin, Georg Büchner, Heinrich von Kleist, Heiner Müller, Botho Strauss, Karl Kraus, Arthur Schnitzler, Lothar Trolle, Johann Nestroy, Gottfried Benn

ou Frank Wedekind dont il a dirigé les *Œuvres complètes* aux Éditions Théâtrales.

Il fait partie du bureau de la Maison Antoine Vitez, codirige avec Pierre Banos la collection « Scènes étrangères » aux éditions Théâtrales et est membre du comité de rédaction des revues *Théâtre/Public* et *Études Théâtrales*.

Ses recherches et ses publications portent sur le théâtre allemand du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, sur la mise en scène et le jeu d'acteur et sur la traduction théâtrale.

### SYLVIA AMATO – COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Elle a joué sous la direction de H. P. Cloos, G. Bourdet, L. Chollat, I. Pousseur, R. Elasri, F. Andrau, M. Bösch, J. Cattino, N. Coste, B. Beuvelot, A.-M. Leclers, E. Drouin... abordant les œuvres d'Eschyle, Sophocle, Molière, Racine, Shakespeare, B. Brecht, J.-L. Lagarce, B.M. Koltes, G. Luca, P. Minyana, C. Galea, E. Jelinek, S. Marchais, S. Ecer, M. Bellier, E. Darley, J. Cagnard... Elle a tourné pour des docus-fictions avec R. Samman, G. Das, J. Neel... et enregistre des fictions radiophoniques à France Culture et France Inter. Elle a joué et dirigé divers travaux de performances alliant différents langages artistiques. Elle a également réalisé deux courts-métrages, *Une journée ordinaire dans la vie de Nicolas. F* et *Gagne-Pain - Portraits/paroles d'ouvriers et d'artistes*.



Avec la compagnie La Mandarine Blanche, elle a joué dans *Allers-retours* d'Ödön von Horváth.

### SANDRINE LAMBLIN – SCENOGRAPHIE



Issue des Arts décoratifs de Strasbourg, elle a collaboré avec la Cie du Matamore, l'ARIA, l'Opéra Studio de Genève... Elle réalise des scénographies pour les Tréteaux de France - Centre Dramatique National, notamment *Mademoiselle Julie* d'A. Strindberg (2012), mise en scène Robin Renucci, *Céleste Gronde* de Joséphine Chaffin (2019) mise en scène Nadine Darmon et Maryline Fontaine. Elle a également conçu, entre autres, la scénographie de *Les Yeux de Taqqi* mise en scène de Cédric Revollon (Cie Paname Pilotis), *Luce*, écriture et mise en scène Cyrille Louge, *Le dernier songe* de Shakespeare écrit et mise en scène par Bruno Cadillon (compagnie du Hasard). Elle coopère également avec le Théâtre de la Huchette, la compagnie du Théâtre de la rencontre, la compagnie de ci de là, la compagnie Minute papillon...

Elle conçoit les scénographies des spectacles de La Mandarine Blanche depuis 2004.

## JORIS BARCAROLI - MUSIQUE

Il étudie la musique entre Paris, Nice, ce qui lui permet d'être intervenant musical au Cours Florent pendant plusieurs années et d'y suivre la formation d'acteur en auditeur libre. Il se spécialise ainsi peu à peu vers le théâtre musical et la musique de scène. Depuis 2016, Il a composé notamment *Orphée, la lumière increvable* sur un texte de Léon L'illustre, l'opérette *Le Chat Botté* en collaboration avec la linguiste Camille Bouzereau, l'opéra *Le Rouge et le Noir* en collaboration avec Emma Barcaroli pour l'Opéra de Nice. Membre de la compagnie Pantai, il y crée plusieurs spectacles musicaux pour jeune public avec Céline et Emma Barcaroli et travaille en collaboration avec le metteur en scène Mats Besnardeau. En 2020, il écrit une opérette pour jeune public à la demande du Théâtre de Grasse : *Fiancés en Herbe*, d'après Georges Feydeau ainsi que la réécriture du ballet *Le Corsaire*, à la demande du chorégraphe Michel Béjart, pour le *National Moravian Theatre* en République Tchèque.



## NICOLAS GROS - LUMIERE



Il a été régisseur général et Lumière du Briscopie de 2000 à 2007, salle pluridisciplinaire située à Brignais (69). Il a été intervenant Lumière pour l'ARIA Corse de 2006 à 2012. Il a travaillé, entre autres, avec la compagnie du Matamore (création lumière de *La nuit des rois* de Shakespeare), la compagnie Maroulotte, la Compagnie de L'Iris, le Collectif Hic et Nunc. Il a également été co-coordonateur technique du Festival *Un automne à tisser* au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Paris. Il travaille régulièrement à la Maison Jean Vilar à Avignon depuis 2016.

Il assure les tournées de La Mandarine Blanche depuis septembre 2008 et crée en 2019 la lumière de *Maître et Serviteur* de Léon Tolstoï, adaptation Ludovic Longelin, mise en scène d'Alain Batis.

## JEAN-BERNARD SCOTTO - COSTUMES

Issu de l'ENSATT et des Arts Décoratifs, il a travaillé avec le Théâtre de l'Escalier d'Or, l'ARIA en Corse.

Il collabore régulièrement avec Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National, *La guerre des Salamandres* de Karel Capek, adaptation Evelyne Loew (costumes et perruques), *Bérénice* de Jean Racine (costumes), *L'Avaleur* d'après *Other people's money* de Jerry Sterner (Maquillages et coiffures), *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac (Masques et maquillages)...

Depuis 2005, il est chef du service costumes en charge des productions lyriques de l'Opéra National de Paris.

Il conçoit les costumes des spectacles de La Mandarine Blanche depuis 2005.





## JUDITH SCOTTO – PERRUQUES – MAQUILLAGES



Diplômée d'un bac professionnel Perruquier-Posticheur, Lycée E. Lemonnier à Paris. En 2011, elle a été intervenante Perruque-Coiffure aux 14èmes Rencontres Internationales de Théâtre en Corse présidées par Robin Renucci. En 2012, elle est Perruquière sur la tournée du spectacle **Ruy Blas**, coproduction Tréteaux De France - TNP, mise en scène Christian Schiaretti. Fabrication de perruques pour **Le Vaisseau Fantôme**, Wagner Geneva Festival, mise en scène Alexander Schulin. Elle a collaboré avec Wajdi Mouawad au Théâtre National de la Colline, Martial Di Fonzo Bo à la Comédie de Caen - Centre Dramatique National. Elle travaille régulièrement avec Cécile Kretschmar et les Tréteaux de France - Centre Dramatique National.

Avec La Mandarine Blanche, elle a réalisé les perruques et maquillages de **La femme oiseau** d'Alain Batis, **Pelléas et Mélisande** de Maurice Maeterlinck, **Rêve de printemps** d'Aiat Fayez et **Allers-retours** d'Ödön von Horváth.

## AMELIE PATARD – REGARD CHOREGRAPHIQUE

Après avoir suivi les cursus du CNR (Metz et Lyon), elle obtient son DE au RIDC. Elle participe à de nombreux stages qui lui offrent une large vision de la danse contemporaine : S. Buirge, D. Plassard, B. Jones / F. Ludin, C. Carlson ... Elle continue de se former au CND, à la Ménagerie de Verre, Micadanse... (Nina Dipla, Martin Kravitz, Frédérique Lescure, Benjamin Lamarche ...)



Elle participe assez rapidement à différentes créations avec les compagnies TMM, La Virracocha, Monte Video. La rencontre avec ces multiples mondes la décide à se tourner vers le mélange des genres (théâtre, danse, cirque, rue). Elle crée donc successivement la Compagnie Avekousan avec Elisabeth Bardin et la Compagnie Jeanne Lolive avec Pauline Clément où elle est à la fois interprète et chorégraphe, seule ou en coréalisation (**Pour Un Jardin Ou Pas...**, **La petite fille aux allumettes**, **Intimité...**). Par la suite, elle travaille en tant qu'interprète et/ou chorégraphe sous la direction ou en collaboration d'Augustin Bécard - Compagnie Sonlentiname et FMR, de Laurent Guillaume Delhinger - Compagnie Deracinemoa, d'Ilia Delaigle - Cie Kalisto, de Martine Waniowski - Cie Les Bestioles. En parallèle, elle complète sa formation avec une approche de la marionnette, de l'objet et de la danse marionnette en entrant dans la Cie Via Verde sous la direction de Pascale Tonazzio et dans la Cie La Muette sous la direction de Delphine Bardot.

Elle collabore sur les spectacles de la compagnie La Mandarine Blanche depuis 2013.

## ALAIN BATIS

Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction R. Jauneau), au TPL (direction C. Tordjman), à Lectoure avec N. Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction G. Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène **Neige** de M. Fermine (2001) et **L'eau de la vie** d'O. Py (2002).



De 2000 à 2013, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse (ARIA) présidées par R. Renucci aux côtés de S. Lipszyc, P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone... et met en scène notamment **Yvonne, princesse de Bourgogne** de W. Gombrowicz (2002), **Roberto Zucco** de B-M. Koltès (2003), **Helga la folle** de L. Darvasi (2004), **Kroum l'ectoplasme** et **Sur les valises** de H. Levin (2005 et 2007), **Salina** de L. Gaudé (2006), **Incendies** de W. Mouawad (2008), **Les nombres** de A. Chedid (2009), **Liliom** de F. Molnar (2012), **La princesse Maleine** de M. Maeterlinck (2013). **Figaro divorce** d'Ödön von Horváth (2019).

En 2019, dans le cadre des « Brèves Rencontres », il met en scène **Une traversée de Figaro divorce** d'Ödön von Horváth.

Sur la saison 2019/2020, Alain Batis est artiste associé au Théâtre de Saumur.

Depuis 2014, il est engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France - Centre Dramatique National dans le cadre de stages de réalisation.

Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006.

En décembre 2002, il crée la compagnie La Mandarine Blanche et met en scène une quinzaine de créations.

Il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival *Un automne à tisser* qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie - Paris). En 2011, il crée et pilote le projet *Une semaine à tisser* réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

Co-adaptation de **Neige** de M. Fermine. Prix d'honneur pour la nouvelle **La robe de couleur** à Talange (57). Coup de cœur pour **La petite robe de pluie** à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de **Sara** (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman.

En 2013, il écrit **La femme oiseau** d'après la légende japonaise de « La femme-grue ». Le texte lauréat des Editions du OFF 2016 (partenariat Festival Off d'Avignon et Librairie Théâtrale) est paru aux éditions Art et Comédie.

# LA MANDARINE BLANCHE

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture depuis 2013 et soutenue par la Région Grand Est. Elle compte depuis sa création en 2002, 16 créations/grandes formes et 9 formes itinérantes. A partir de l'écriture textuelle en quête de sa source poétique, la Mandarine Blanche développe un théâtre croisant les arts.

De 2019 à 2021, autour de *Soulever le réel ou encore la fiction*, elle souhaite avec ***Maître et Serviteur*** de Léon Tolstoï, adaptation Ludovic Longelin (2019) et ***L'École des maris*** de Molière (2020/21) raconter le monde en interrogeant le champ de l'intime, du politique et du social.

De 2016 à 2018, elle s'engage autour d'*Un théâtre des miroirs* explorant nos humanités avec ***Rêve de printemps*** d'Aiat Favez (2017) et ***Allers-retours*** d'Ödön von Horváth (2018).

De 2013 à 2015, autour d'*une urgence à convoquer de la beauté*, elle crée des passerelles philosophiques, esthétiques et poétiques avec ***La femme oiseau*** d'Alain Batis (2013) et ***Pelléas et Mélisande*** de Maurice Maeterlinck (2015).

De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France comme ***Hinterland*** de Virginie Barreateau (2012), ***La foule, elle rit*** de Jean-Pierre Cattet (2011), ***Nema problema*** de Laura Forti (2010).

La Mandarine Blanche est actuellement en résidence aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National. D'octobre 2015 à juin 2019, la compagnie est associée au Carreau Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan. Elle poursuit des compagnonnages notamment avec la Ville et l'Espace Molière de Talange, le TAPS de Strasbourg, l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz, le Festival Momix, le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, le Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie Paris... Elle développe de nouveaux compagnonnages avec notamment l'Espace 110 Centre culturel d'Illzach, le Théâtre Louis Jovet de Reithel Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création, La Madeleine Scène conventionnée de Troyes, le Théâtre d'Auxerre Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création.

De nouveaux partenariats se construisent avec la Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine et le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville Grand Est

De 2009 à juin 2012, la compagnie est en résidence au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois. De septembre 2010 à juin 2014, elle est également en résidence à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville et bénéficie du soutien du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013.

- Principales créations mises en scène par Alain Batis -

**L'École des maris** - Molière | 2020/21

**Maître et Serviteur** - Léon Tolstoï / adaptation Ludovic Longelin | 2019

**Allers-retours** - Ödön von Horváth | 2018

**Rêve de printemps** - Aiat Favez | 2017

**Pelléas et Mélisande** - Maurice Maeterlinck | 2015

**La femme oiseau** - Alain Batis | 2013

**Hinterland** - Virginie Barreateau | 2012

**La foule, elle rit** - Jean-Pierre Cattet | 2011

**Nema Problema** - Laura Forti | 2010

**Face de cuillère** - Lee Hall | 2008

**Yaacobi et Leidental** - Hanokh Levin | 2008

**L'assassin sans scrupules...** - Henning Mankell | 2006

**Les quatre morts de Marie** - Carole Fréchette | 2005

**Le Montreur** - Andrée Chedid | 2004

**L'eau de la vie** - Olivier Py | 2002

**Neige** - Maxence Ferminé | 2001

---

**LA MANDARINE BLANCHE**

la.mandarineblanche@free.fr | 09 52 28 88 67

www.lamandarineblanche.fr | facebook/Lamandarineblanche

---

## LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE LA PRESSE EN PARLE...

### ALLERS-RETOURS D'ODON VON HORVATH | 2018

Alain Batis n'a signé que des spectacles puissants, beaux, profonds, faisant des choix remarquables de textes, dirigeant à la perfection des interprètes originaux et doués.

Il exerce son art de la fluidité heureuse. Ici, on joue, mais on chante aussi, comme chez un Brecht gamin, on danse, on incarne et on prend une distance malicieuse avec les personnages.

Les comédiens ont en partage une grâce, une vérité, un talent sûr. Un spectacle remarquable.

**Armelle Héliot | Le Figaro**

Alain Batis, metteur en scène remarquable, dirige huit comédiens épatants dans « Allers-retours », une farce à moirures absurdes qui parlent de 1933 comme de notre temps.

Les interprètes savent chanter, jouer, danser. Ils sont excellents, et le metteur en scène Alain Batis confirme toutes ses exceptionnelles qualités. Un des meilleurs spectacles à l'affiche actuellement.

**Armelle Héliot | Le Quotidien du Médecin**

Les comédiens interprètent les 16 personnages de cette aventure, soutenus par les musiques de Cyriaque Bellot, et rendent crédible l'absurde. Les éléments du décor, esquissé, quelques échelles bricolées, une passerelle à roulettes, suffisent pour l'illusion.

**Gérald Rossi | L'Humanité**

Nous saluons la mise en scène d'Alain BATIS, guignolesque et renversante. Elle appuie sur la gâchette du ridicule qui n'épargne personne, hormis Havlicek, interprété par l'excellent Raphael ALMOSNI. Quant aux autres comédiens, ils s'en donnent à cœur joie dans leurs rôles burlesques notamment de contrebandiers de cocaïne, de douaniers et surtout de ministres à côté de la plaque.

Un spectacle totalement réjouissant, en guise de gifle à la bêtise humaine !

**Evelyne Trân | Le Monde.fr**

### RÊVE DE PRINTEMPS D'AIT FAYEZ | 2017 / TITRE INITIAL L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

Tout commence au clair de Terre, sur Platonium. On a la peau légèrement bleutée, mais on va au lycée, comme ailleurs. A. (Nassim Haddouche) contemple le ciel étoilé et rêve d'ailleurs. Il obtient un visa pour la Terre. Bon élève solitaire, il ne connaît pas nos usages. Il est un peu gauche. Cela n'empêchera pas Anna (Emma Barcaroli) de l'aimer... Citons encore Pauline Masse, Geoffrey Dahm, Mathieu Saccucci. Ils sont excellents et, pour certains, passent avec brio d'un personnage à l'autre. C'est merveilleusement écrit, mis en scène, joué. Il y a quelque chose d'universel, d'atemporel dans cet Éveil. Un bijou insolite et bouleversant."

**Armelle Héliot | Le Figaro**

Alain Batis met en scène *L'Éveil du printemps* du jeune auteur Aiat Fayez, centrée sur l'adolescence et le rapport à la différence. Il orchestre grâce à une scénographie limpide et une superbe vidéo - un lever de Terre, un ciel rouge... - une mise en miroir des deux mondes et une confrontation des sentiments habilement menées. On retrouve son talent subtil, qui rehausse l'histoire structurée en 41 séquences concises. Sa manière aussi de mettre en place un univers sensoriel à la fois visuel et sonore, ici ancré dans un théâtre d'images. Avec son équipe - dont Cyriaque Bellot pour la musique -, il a construit un écrin qui renforce la poésie de la fable. Grâce aux qualités de la mise en scène, et à une très belle équipe de jeunes comédiens, l'ensemble fluide se tient sur un fil mêlant étrangeté et familiarité. Un conte en forme de radiographie nuancée et concrète. Une parabole très bien servie par la mise en scène d'Alain Batis.

**Agnès Santi | La Terrasse**

Alain Batis est un metteur en scène dont le tact et la profondeur font merveille... Un grand écran avec vue du cosmos, une quarantaine de scènes vives, un espace libre avec quelques meubles légers, de la musique, de belles lumières, des costumes bien pensés. Tout ici est au service d'un jeu libre et délié. Cinq jeunes interprètes remarquables : Nassim Haddouche, excellent dans le rôle de A, Emma Barcaroli, Anna, une fée, Pauline Masse, Geoffrey Dahm, Mathieu Saccucci pour onze personnages. La jeunesse va adorer ce spectacle d'une perfection artistique et intellectuelle profonde. Mais tout le monde est bouleversé.

**Armelle Héliot – Figaroscope | Choix de la rédaction**

Mis en scène par Alain Batis, les cinq comédiens interprètent onze personnages. Avec une fraîcheur juvénile. Les 41 séquences qui s'enchaînent font souvent penser à un montage de bande dessinée. Signalons aussi les musiques de Cyriaque Bellot, les lumières de Jean-Frédéric Béal et les costumes de Jean-Bernard Scotto et Cécilia Delestre.

**Gérald Rossi | L'Humanité**

## **PÉLLÉAS ET MÉLISANDE DE MAURICE MAETERLINCK | 2015**

Alain Batis s'inscrit avec beaucoup de grâce dans la lignée de ceux qui savent traduire scéniquement cet ouvrage si difficile.

Bel espace, lumières diffuses, son travaillé, musique en direct (Elsa Tirel, piano, Saskia Salembier, violon, alto), chant, grandes marionnettes, images splendides, mouvement harmonieux de l'action, maîtrise d'un espace qui ne cesse de changer d'intérieur à extérieur, atmosphère, tout se donne sous le signe d'un respect scrupuleux de l'univers poétique, onirique et cruel de Maurice Maeterlinck. La beauté du spectacle subjugue.

**Armelle Héliot | Figaroscope**

Pour cette mise en scène du poème de Maeterlinck, il a réalisé un travail méticuleux, exigeant et ambitieux, embrassant toutes les dimensions sensorielles que fait naître la langue, œuvrant à dégager le drame de toute composante psychologique pour atteindre une épure intemporelle.

Une épure qui laisse émerger l'amplitude infinie du mystère, grâce d'abord à un travail très soigné des lumières de Jean-Louis Martineau, principal élément scénographique, et aussi à une création sonore interprétée à jardin par deux musiciennes et chanteuses, la violoniste Saskia Salembier et la pianiste Elsa Tirel. La scène inaugurale très réussie unit comédiens et marionnettes dans une même apparence formelle, et instille d'emblée un onirisme étrange où coexistent des mondes distincts. Théo Kerfridin (Pelléas), Laurent Desponds (Golaud), Pauline Masse (Mélisande), Emile Salvador (Arkël) et Tom Boyaval (Yniold) composent une partition délicate. C'est un théâtre de la présence intérieure qui se déploie, une rêverie lente, envoûtante et mélancolique, hors de tout effet de séduction et de précipitation.

**Agnès Santi | La Terrasse**

Metteur en scène précieux, Alain Batis s'attache à révéler la dimension visuelle et poétique des œuvres qu'il monte. Après *Neige* de Maxence Fermine, il fait le choix de magnifier les amours de Pelléas et Mélisande en les installant dans une scénographie sobre et dépouillée. Quelques panneaux flottants, un jeu sur la transparence et la pénombre, des costumes blancs et vaporeux accentuent en effet la densité dramatique et symbolique du mélodrame. Le jeu tellurique des comédiens fait le reste, avec la complicité de deux musiciennes et de marionnettes pour les servantes.

**Thierry Voisin | Télérama Sortir**

Alain Batis a réussi son projet de "spectacle théâtral, musical et poétique pour sept comédiens, deux musiciennes et des marionnettes", conçues par Pascale Blaison qui complète le coryphée des servantes.

Des comédiens - Tom Boyaval, Alain Carnat, Laurent Desponds, Théo Kerfridin, Emile Salvador et Jeanne Vitez - remarquables dans leur maîtrise d'une prosodie anti-naturelle avec une mention spéciale pour Pauline Masse, lumineuse et palpitante Mélisande, à la présence irradiante.

**Martine Piazzon | Froggy's Delight**

## LA FEMME OISEAU D'ALAIN BATIS | 2013

La mise en scène est servie par un bel équilibre bien maîtrisé entre le théâtre, la marionnette, les arts visuels et la musique. Les passages chantés sont particulièrement réussis. Le spectacle ouvre l'imaginaire vers des contrées lointaines et suscite aussi des réflexions actuelles. Quelles sont les valeurs qui structurent les relations humaines ? Que désirer et pourquoi ? Ces questions peuvent être posées à tout âge. !

**Agnès Santi | La Terrasse**

Pour suggérer la part de merveilleux (métamorphose de la grue, fabrication d'une étoffe magique) inhérente au récit inspiré d'une légende japonaise, Alain Batis a choisi de conjuguer plusieurs langages scéniques : fable dialoguée, marionnette, vidéo et musique où se mêlent à une bande-son, piano, harpe, flûte et chant lyrique. Au fil de la pièce, les cinq interprètes se font comédiens, musiciens, chanteurs, marionnettistes... Un très beau spectacle qui dévoile toute la poésie du pays de la neige.

**Françoise Sabatier-Morel | Télérama Sortir**

Cette très belle création que le metteur en scène Alain Batis nous donne à voir est inspirée d'une légende japonaise. Sur la scène, le théâtre se mêle à la musique, à la danse, à l'art visuel et aux marionnettes. Nous assistons à une prestation magnifiquement mise en scène, dans une ingénieuse mise en lumière signée Jean-Louis Martineau... A travers une suite de tableaux sublimes, nous découvrons la vie de Yohei qu'une jeune femme rendra heureux, mais saura-t-il l'aimer autant en retour ?

**Caroline Munsch | Pariscope**

La neige, la nature, le secret traversent ce conte traditionnel, intelligemment adapté pour la scène par Alain Batis qui a su restituer l'esprit aérien de ce conte japonais par un beau travail visuel et grâce à une bonne équipe de comédiens musiciens.

**Maïa Bouteillet | Paris Mômes**

Un riche décor fait de panneaux coulissants et de portes translucides figure tout à tour le village du héros et la grande ville, les paysages enneigés et les intérieurs chaleureux tandis que les acteurs, se métamorphosant à loisirs, campent chacun plusieurs personnages. Belle partition musicale (harpe et piano notamment), marionnettes de papier, somptueux jeux d'ombres et images animées s'enchevêtrent au voyage merveilleux. Mélancolique et poétique.

**Nedjma Van Egmond | Théâtral Magazine**

Au sein de la Compagnie de La Mandarine Blanche, Alain Batis a su fédérer les talents vers une convergence harmonieuse pour conjuguer le théâtre, la musique, le chant lyrique et l'art de la marionnette. L'émotion naît du jeu maîtrisé d'officiants talentueux à la gestuelle chorégraphiée par Amélie Patard. Alain Batis orchestre avec maestria ce magnifique et harmonieux spectacle qui s'avère donc une superbe et totale réussite.

**Martine Piazzon | Froggy's Delight**

## FACE DE CUILLERE DE LEE HALL | 2008

...Ne ratez pas *Face de cuillère* du britannique Lee Hall, scénariste de Billy Elliot. Traduite par Fabrice Melquiot, mise en scène avec une intelligence profonde par Alain Batis, la pièce, un monologue drôle et bouleversant, est interprété par une jeune comédienne magnifique Laetitia Poulalion.

**Armelle Héliot | Le Figaro**

... Mais voici une nouvelle version remarquable qui nous permet de découvrir un excellent festival. Face de cuillère, c'est Laetitia Poulalion, très bouleversante. Tout l'art d'Alain Batis est dans la sobriété et l'exactitude. Mais il aime aussi les images, la délicatesse des miracles de la simplicité – papiers déchirés, ombres, sons, musiques – qui font le théâtre dans sa pureté et sa puissance.

**Armelle Héliot | Le Quotidien du médecin**

...Remarquable est le soin apporté au décor de toile et de papier blancs (Sandrine Lamblin), aux lumières (Jean-Louis Martineau), au costume (Jean-Bernard Scotto). Tous participent au projet mené à bien par Alain Batis, qui aboutit à une réalisation dûment pensée, réfléchie, raffinée, qui donne toute sa chance à une écriture du sentiment.

**Jean-Pierre Léonardini | L'Humanité**

Alain Batis réussit, une fois encore, un spectacle exemplaire, magnifique, profond et nourri, à la scénographie épurée, d'une poésie totale, d'une ampleur évanescence et lyrique qui plonge le spectateur dans une dimension magique. Un spectacle troublant et fascinant. Le théâtre est-il prophétique et peut-il changer le monde ? En tout état de cause, ce spectacle aura changé la vie de ceux qui l'auront vu.

**Martine Piazzon | Froggy's Delight**

Laetitia Poulalion est remarquable dans le rôle de "Face de cuillère", il faut un superbe talent pour tenir sur le fil de cette écriture.

**Guy Flattot | France Inter**

Alain Batis signe une mise en scène astucieuse avec de chiches moyens, usant des marionnettes et du théâtre d'ombre pour donner vie au monde intérieur de cette adolescente à peine éclosée... condamnée, mais rayonnante.

**Gwénola David | La Terrasse**

Un très beau texte de Lee Hall, scénariste de Billy Elliot, traduit par Fabrice Melquiot dans une mise en scène bien inspirée d'Alain Batis qui par touches successives file les métaphores dans le jeu et dans la scénographie.

**Safidine Alouache | Théâtreorama**

Cette pièce est une ode à cette autre manière de vivre qu'est la poésie. Le geste et la parole se rencontrent alors. De leur union naît un sentiment de joie et d'amour qui apaisent et recentrent l'homme dans son humanité.

**Sabine Pinet | Visioscène**